

Après la représentation, pistes de travail

DRAMATURGIE EN PUZZLE

Se remémorer précisément, objectivement et collectivement la pièce vue en décrivant la distribution, le lieu représenté, le décor, les objets, le jeu de lumières, les effets sonores.

Demander ensuite aux élèves ce qu'ils pensent de la structure de la pièce. Une fois l'éclatement repéré, réfléchir à ses effets sur le spectateur : est-ce un frein à la compréhension ou est-ce qu'au contraire, comprendre au fur et à mesure fait partie du plaisir du spectateur ?

Prolongement

Visionner avec les élèves la vidéo suivante : www.theatre-contemporain.net/spectacles/Truckstop-17657/videos/

Arnaud Meunier et Manon Raffaelli, la comédienne qui interprète le rôle de Katalijne reviennent sur la structure particulière de la pièce.

UNE PIÈCE EN MORCEAUX : UNE STRUCTURE NON CHRONOLOGIQUE

Distribuer aux élèves le document élève (cf. Annexe 4) découpé en bandelettes et leur demander de reconstituer chronologiquement l'histoire en disposant les différentes pièces du puzzle. Qu'apporte cette structure en puzzle ? Quel effet produit-elle sur le spectateur ?

Document professeur

Ordre des scènes	Titre des scènes	Résumé des scènes	Ordre chronologique
1	La reconstitution de la lampe	Prologue sur la reconstruction de la lampe.	
2	Katalijne et Mère parlent du <i>Truckstop</i>	Le travail et les habitudes de Katalijne et Mère au <i>Truckstop</i> .	1
3	Rencontre entre Katalijne et Remco	Katalijne et Remco tombent amoureux.	2
4	Les premiers faits : quoi ?	Les personnages racontent dans quel état ils ont été retrouvés après leur mort.	19
5	Katalijne reçoit un cadeau	Remco offre la lampe à Katalijne. Premier baiser.	3
6	Remco à propos du samouraï	Monologue de Remco sur les camions japonais décorés. Rêve de Remco.	4
7	Remco parle de l'emprunt	Remco parle avec Katalijne du projet d'avoir son propre camion. Katalijne lui fait promettre de l'emmener avec lui.	5

APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL

8	Mère parle de Remco	Monologue de Mère sur Remco. Elle le considère comme un loser et un danger pour sa fille qu'elle veut protéger.	6
9	Explication : quand ?	Seconde évocation des circonstances du meurtre : un vendredi, le soir de la réouverture de <i>Goosens</i> , concurrent du <i>Truckstop</i> .	15
10	La première vraie dispute	Dispute entre Mère et Katalijne à propos de Van Erp, son ami, et à propos de Remco. Mère informe Katalijne qu'elle lui a interdit de revenir au <i>Truckstop</i> .	8
11	Katalijne parle de sa mère	Monologue de Katalijne sur sa mère et leur relation.	9
12	Mère décourage Remco	Remco a démissionné et attend la réponse pour son emprunt. Mère fait du chantage ; elle pourra l'aider s'il renonce à voir Katalijne. Elle le met en garde concernant sa maladie. Remco s'en va pour contenir sa colère.	7
13	La réaction de Katalijne	Katalijne imagine son futur dans le camion avec Remco.	10
14	Scène émotionnelle entre Remco et Katalijne	Remco annonce à Katalijne qu'il n'a pas eu l'emprunt. Leur rêve ne pourra pas se réaliser mais ils continuent à l'imaginer ensemble. L'espoir renaît car Katalijne se rappelle qu'elle a trois mille euros sur son compte épargne.	11
15	Remco tire des plans sur la comète	Monologue de Remco sur son premier rêve et échec. Nouveau projet : le Sahara.	12
16	Katalijne découvre l'argent	Mère essaie de faire signer une procuration à Katalijne. Elle possède cinquante mille euros. Mère souhaite utiliser cet argent pour rénover le <i>Truckstop</i> . Katalijne ne signe pas le formulaire.	13
17	Mère parle des transformations	Mère imagine le nouveau <i>Truckstop</i> .	14
18	Remco vient rejoindre Katalijne la nuit	Katalijne annonce à Remco qu'elle possède cinquante mille euros, elle veut les utiliser pour qu'il ait son propre camion et qu'ils partent ensemble.	16
19	Meurtre de Mère	Mère se réveille et surprend Remco et Katalijne. Ils annoncent qu'ils vont partir. Ils se disputent. Les morts racontent le meurtre de Mère. Katalijne l'a poignardée avec un couteau à viande.	17
20	Remco et Katalijne dans la voiture après le meurtre	Mort de Remco et Katalijne, sur l'autoroute dans le mauvais sens, un camion fonce sur eux. Ils continuent à rêver.	18
21	Katalijne recolle la lampe. Reconstruction	Épilogue sur la reconstruction de la lampe.	

LA MÉTAPHORE DE LA LAMPE

Repérer l'objet central de la mise en scène. Décrire la lampe. Ensuite, à partir de la photographie ci-dessous, se remémorer les différents moments où elle entre en jeu. Par groupe de trois, la dessiner au centre d'une page, puis écrire des mots en lien avec elle (origine, forme, couleurs, importance, etc.).

À partir de ces cartes mentales, définir ses différents rôles au moment de la mise en commun.

1 2



1 et 2 : *Truckstop*
© Sonia Barcet

La lampe est un objet symbolique présent tout au long de la pièce. Elle représente le rêve de voyage et l'amour de Katalijne et Remco. Il la lui offre juste avant le premier baiser, en faisant croire qu'elle vient du Japon puis ils la convoquent chaque fois qu'ils se projettent dans leur avenir.

Ce rêve, à l'image de la lampe, est un mensonge qui sert à masquer une réalité bien plus triviale, car Remco avoue qu'il l'a achetée chez Liddle (sic). Lors du drame final, pour Katalijne, la catastrophe n'est pas le meurtre de sa mère mais le fait que la lampe soit brisée.

Elle ouvre et ferme la pièce, dont elle représente également la structure : comme celle-ci, elle est un puzzle à reconstituer. Par deux monologues presque identiques, en début et fin de la pièce, Katalijne annonce implicitement au spectateur qu'il devra faire ce travail de recomposition.

Écrire la suite de l'extrait suivant en imaginant un autre objet symbolique que la lampe (se souvenir que cet objet doit être altéré lors de la scène du meurtre).

REMCO – Ouvre, tu verras bien
Pour ton anniversaire
KATALIJNE – Comment tu le sais
REMCO – Par ta mère
D'abord elle ne voulait pas le dire
Mais je lui ai tellement pris la tête
KATALIJNE – Dix-huit
REMCO – Adulte
KATALIJNE – ...

LE JEU DES OPPOSITIONS : LE CERCLE ET LA LIGNE

Lire les deux monologues de Katalijne : pour la première lecture, Katalijne est dans le présent, et s'étonne. Dans le second, elle a en mémoire toute l'histoire qui vient de se dérouler. Que provoque la première lecture ? Et la seconde ? Que raconte cette répétition ? (cf. Annexe 5).

La répétition d'un monologue quasi identique en ouverture et fermeture de pièce est symptomatique de la structure circulaire de la pièce. Le monde de Katalijne et de sa mère est statique, et les gestes y sont répétés en boucle, dans le lieu clos du *Truckstop*. À l'inverse, la route est une ligne de fuite que suit la voiture dans laquelle Katalijne et Remco montent, après le meurtre. À la circularité des mouvements répétés dans le *Truckstop*, répond l'immensité de la route rêvée et parcourue à toute vitesse. Celle-ci affranchit des contraintes et est synonyme de liberté, fût-elle fatale.

Pour aller plus loin...

En lien avec le professeur d'arts plastiques, inviter les élèves à rechercher la réponse que les futuristes italiens ont inventée pour représenter le mouvement dans une image fixe, à partir des tableaux suivants :

- Giacomo Balla, *Speed Of An Automobile*, 1913 ;
- Luigi Russolo, *Dynamisme d'une automobile*, 1912-1913.

Présenter ces exposés à la classe.

Cette question de la représentation de la vitesse s'est posée de manière cruciale au début du xx^e siècle. Dans son *Manifeste du futurisme* publié en 1909, F. T. Marinetti écrit :

Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la vitesse. Une automobile de course avec son coffre ornée de gros tuyaux tels des serpents à l'haleine explosive... une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que *La Victoire de Samothrace*.

Nous voulons chanter l'homme qui tient le volant, dont la tige idéale traverse la terre, lancée elle-même sur le circuit de son orbite.

LE PERSONNAGE DE KATALIJNE

Faire écrire à chaque élève une liste de tâches, à la manière de la mère pour Katalijne. Les élèves se mettent ensuite par deux, et chacun lit à voix haute la liste de son binôme, en variant les intentions et les rythmes. L'autre élève mime les tâches en même temps.

Liste 1

À la fermeture

Rincer les verres
Verres à limonade à gauche
Verres à bière à droite
Retourner les chaises et les mettre sur les tables
Fermer les rideaux
Éteindre l'enseigne

Liste 2

Au lever

Se laver le visage
Se laver sous les bras
Se laver les mains
Mettre un slip propre
Soutien-gorge
Chaussettes
Mettre les vêtements de la pile, commencer par le dessus

Le personnage de Katalijne propose un défi au metteur en scène et à la comédienne qui le joue, car il possède manifestement un handicap, sans que celui-ci soit nommé. Cette différence est pudiquement évoquée au début de la pièce, puis directement par Mère pour convaincre Remco de renoncer à partir avec Katalijne. **Comment cette étrangeté est-elle interprétée par la comédienne ? À quel moment comprend-on que Katalijne est « différente » ?** Lors de l'affrontement entre Mère et Remco, on comprend que les listes dont parle Katalijne sont en quelque sorte des garde-fous. Mère évoque aussi des médicaments en cas de crise de

panique. Enfin, Katalijne elle-même insiste sur son exceptionnelle ténacité. Dans la mise en scène d'Arnaud Meunier, le décalage entre le corps adulte de la comédienne et son jeu évoquant par certains aspects la naïveté de l'enfance permet de créer un sentiment d'étrangeté, voire de malaise. Le handicap n'est jamais nommé, mais fait penser à une forme de débilité légère, de retard mental.

Inviter les élèves à écrire le portrait de Katalijne en prenant appui sur celui d'Adélaïde Fouque dans *La Fortune des Rougon*, de Zola (cf. Annexe 6).

LA SCÉNOGRAPHIE

ENTRE NATURALISME ET SYMBOLISME

Réaliser un croquis du décor, puis inviter les élèves à dire ce que le monochrome de gris évoque pour eux et quel effet il produit.

Au moment où commence la pièce, le *Truckstop* est sur le déclin, et subit de plein fouet la concurrence d'un relais routier entièrement rénové et sur le point de fêter sa réouverture, le *Goossens*. Le choix de passer en monochrome de gris les éléments du mobilier de ce modeste *Truckstop* permet ainsi de jouer sur deux tableaux : d'une part, le décor présente des éléments naturalistes – clichés : les néons pour l'enseigne ; les tables et les chaises disposées pour recevoir les clients ; les couverts. D'autre part, le choix d'une seule couleur pour tous ces éléments les déréalise et donne un caractère essentiel à ce qui n'était qu'accessoire.

Les œuvres de Hans Op de Beeck ont largement inspiré le scénographe (cf. Annexe 7), qui a fait le même choix d'extraire du quotidien le plus banal ce qui fait son essence. La monochromie produit un décalage avec le réel qui donne à la pièce une résonance plus universelle et fait du décor, avant l'arrivée des personnages, une « Vanité » à sa façon, puisque tout semble s'être recouvert, au fil du temps, d'une fine couche uniforme de poussière grise.

Les œuvres de Hans Op de Beek sont visibles sur le site : www.hansopdebeeck.com

Consulter en particulier :

- *The Garret* : www.hansopdebeeck.com/works/2013/the-garret ;
- *The Lounge* : www.hansopdebeeck.com/works/2014/the-lounge ;
- *Location (5)* : www.hansopdebeeck.com/works/2004/location-5.

LE MONOCHROME DE GRIS VS LES COULEURS DES PERSONNAGES : QUEL RÔLE JOUE CE CONTRASTE ?

Sur le croquis réalisé, représenter ce qui était en couleur lors d'une scène au choix. Quel rôle joue ce contraste entre le monochrome de gris et les couleurs ?

Les élèves s'interrogeront sur le décalage entre l'uniformité du décor et les couleurs portées par les personnages. La mise en valeur de l'humanité des personnages est renforcée par ce contraste. Une des interprétations possibles : les connotations du gris, couleur terne et neutre, renforcent l'idée d'un non-lieu, d'un lieu post-mortem, désormais recouvert de la poussière de temps, et hanté par les personnages qui y ont vécu, et qui y reviennent inlassablement pour rejouer leur drame depuis les limbes où ils se trouvent. La sensation que les personnages-fantômes rejouent incessamment leur drame dans ce huis-clos, et retrouvent dans cette convocation sur le plateau une part d'existence provisoire est renforcée par le contraste avec cet univers mort.

Pour aller plus loin...

En lien avec le professeur d'arts plastiques, un groupe d'élèves expose quelques reproductions de monochromes en écrivant une légende qui raconte ce qui est arrivé à ce paysage uniformisé.

UNE INVITATION AU VOYAGE

Demander aux élèves de répertorier les lieux évoqués dans la pièce. Quels sont les autres espaces qu'ils ont imaginés ?

La pièce est un huis-clos qui contient par la puissance de la parole, le monde extérieur. Les rêves de Remco permettent au spectateur d'imaginer le Japon, le camion en direction de la Russie, le désert du Sahara. Le lieu unique et restreint convoque une multitude de lieux grâce à la parole. La mise en scène laisse la place à l'imaginaire du spectateur qui peut ainsi, comme les personnages, rêver d'un ailleurs.